

La préparation s'accélère pour les skieurs tricolores

Les athlètes de l'équipe de France, qui sortent d'un nouveau stage à Manigod, poursuivent leur montée en puissance afin d'être prêts le 12 décembre pour l'ouverture de la Coupe du monde à Courchevel.

Julien Marin

À un peu plus de deux mois de la reprise de la saison, la préparation s'accélère pour les skieurs de l'équipe de France. Après des stages à Courchevel, dans les Hautes-Alpes, puis à Andermatt (Suisse), les Tricolores étaient cette semaine à Manigod en Haute-Savoie. Au cœur du massif des Aravis, les groupes femmes puis hommes se sont enchaînés afin de travailler notamment les épreuves de sprint. « Nous avons surtout insisté sur la puissance et la vitesse, explique Thierry Galindo, entraîneur des équipes de France. Nous sommes allés en salle de musculation, nous avons fait du vélo, du trail, de la marche, du ski roue dans le Col de la Croix Fry, du ski sur herbe, et nous avons réalisé des séances types relais. » De nouveaux rassemblements à Bormio puis à [Tignes](#) sont prévus durant les mois d'octobre et novembre. « On espère pouvoir skier lors des prochains stages. Il y en aura eu neuf au total depuis fin juin et d'ici la reprise de la compétition

début décembre. Ces périodes de travail collectif sont importantes. Nous avons renforcé l'encadrement, nous accompagnons davantage les athlètes dans leur préparation. Nous sommes dans la bonne direction. »

Galindo : « Récupérer le maximum de dossards pour les JO »

D'autant que cet hiver 2024-2025, année pré-olympique, s'annonce charnière. « L'objectif est de récupérer le maximum de dossards pour les JO (deux chez les filles, deux chez les garçons) pour le sprint et le relais Mixte. Cela se décidera sur les Mondiaux et sur le classement des athlètes. » Entre skieurs, la lutte interne promet aussi d'être intense pour décrocher sa sélection. À l'heure actuelle, les Savoyards Emily Harrop et Thibault Anselmet, qui restent respectivement sur trois et deux globes de cristal consécutifs, paraissent intouchables. En progression constante, Célia Perillat-Pessey et Robin Galindo partent également avec une longueur d'avance. « Aujourd'hui, rien n'est arrêté, la porte n'est fermée pour

personne » insiste Thierry Galindo. Si la Coupe du monde et ses neuf manches (avec sept sprints et cinq relais mixtes) dont le test-event à Bormio fin février, seront un marqueur certain pour la sélection, les Mondiaux à Morgins (Suisse) début mars constitueront aussi un sacré repère pour le staff.



Les athlètes de l'équipe de France ont effectué un gros travail de puissance et de vitesse à Manigod. Photo Patrick Rassat

■